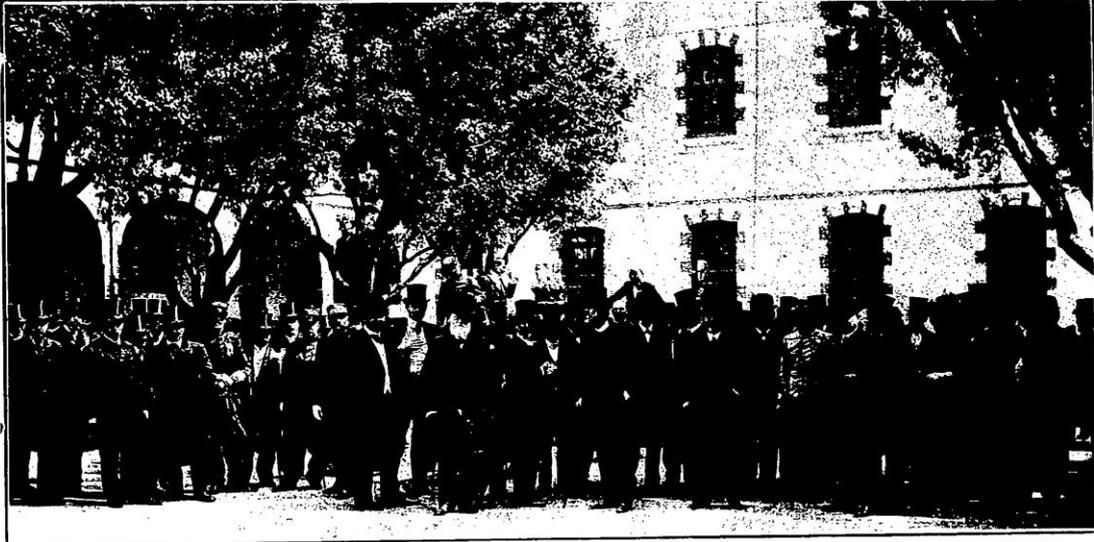


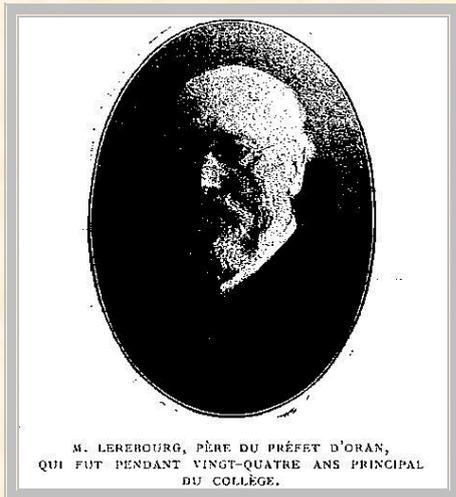
# Le Lycée d'Oran

## LES EMBELLISSEMENTS DU LYCÉE D'ORAN

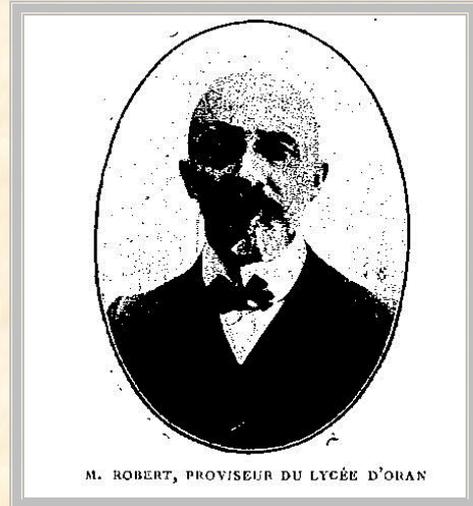


LA TRÈS BELLE RÉCEPTION QUI VIENT D'AVOIR LIEU A ORAN, A L'OCCASION DES EMBELLISSEMENTS DU LYCÉE, AVAIT RÉUNI UN TRÈS GRAND NOMBRE DE PERSONNALITÉS. NOUS NOTONS : LE MAIRE ; LE PRÉFET ; M. LEREBOURG, ANCIEN PRINCIPAL DU COLLÈGE ; LE GÉNÉRAL LYAUTÉY.  
(Photo Luck, Oran).

INAUGURATION OFFICIELLE DES NOUVEAUX LOCAUX



M. LEREBOURG, PÈRE DU PRÉFET D'ORAN,  
QUI FUT PENDANT VINGT-QUATRE ANS PRINCIPAL  
DU COLLÈGE.



M. ROBERT, PROVISEUR DU LYCÉE D'ORAN

**M**ardi dernier, 30 mars, dans la matinée, a eu lieu, au Lycée d'Oran, l'inauguration des bâtiments récemment construits et aménagés.

De nombreuses personnalités appartenant au monde de l'Université, de l'Administration et de l'Armée avaient répondu à l'invitation du Proviseur : le Préfet et ses secrétaires généraux, le Général commandant la Division, le Président du Conseil général et plusieurs de ses collègues, le Maire et ses adjoints, l'Inspecteur d'Académie, le Conseil d'administration, le Comité de l'Association des Anciens Élèves, etc. M. Ardaillon, recteur de l'Académie d'Alger, venu pour la circonstance à Oran, assistait à cette cérémonie.

Parmi les invités, on remarquait particulièrement le père du Préfet d'Oran, M. Lerebourg, respectable vieillard de 85 ans, qui, pendant une longue période de vingt-quatre années, fut principal de l'ancien collège d'Oran.

Un banquet, élégamment dressé dans un des nouveaux réfectoires, réunissait ces personnalités et le personnel du Lycée, tandis que dans l'autre les élèves internes prenaient leur part de la fête.

Auparavant, le Proviseur avait dirigé le cortège de ses invités à travers l'enfilade imposante des longs couloirs largement aérés et joyeusement ensoleillés et les cours délicieusement ombragées, égayées par des bassins et des jets d'eau ; et il est difficile d'exprimer l'impression de confortable, de bien-être et de luxe — oui, de luxe même — que tous ont retirée de cette visite.

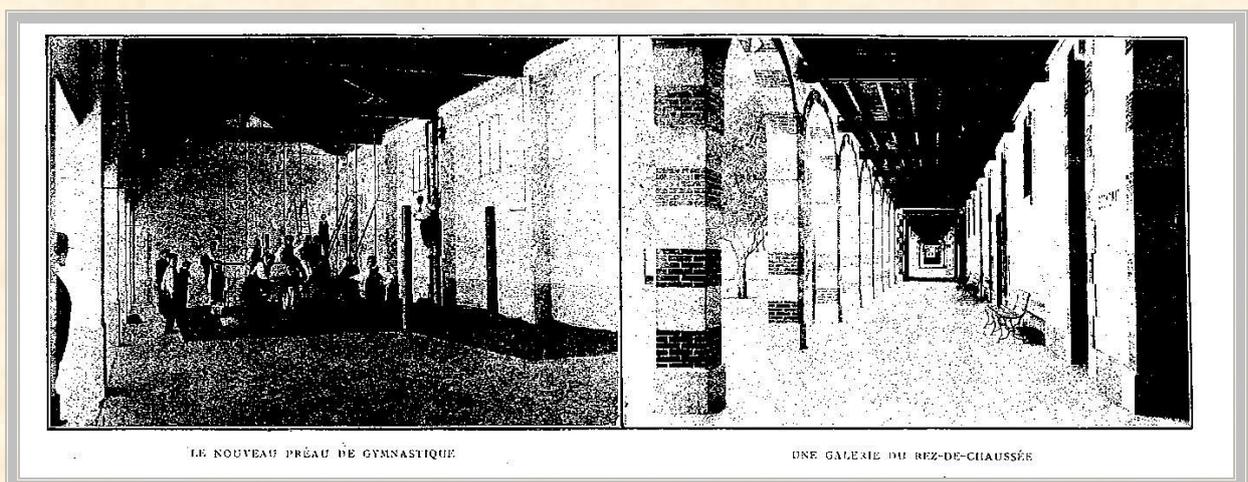
Les bâtiments inaugurés se rangent dans deux catégories : les bâtiments entièrement neufs ou tellement transformés qu'ils sont véritablement des bâtiments nouveaux, et les aménagements de bâtiments anciens. A la première catégorie appartiennent l'infirmerie et les réfectoires ; à la deuxième, les salles de bains et de douches et les classes nouvelles.

Parmi les créations, l'infirmerie mérite véritablement d'être signalée en première ligne. L'ancienne consistait en un petit pavillon modeste, exigü, insuffisamment

aménagé, qui répondait mal aux besoins d'une population de deux cents pensionnaires. La nouvelle infirmerie, occupant le même emplacement, a été notablement agrandie, complètement transformée et aménagée à neuf.



C'est un superbe bâtiment rectangulaire à deux étages, entouré d'un jardin réservé aux convalescents. Une galerie couverte la relie au Lycée proprement dit. Elle s'élève seule et toute blanche sur le liane nord du Lycée et ouvre de larges fenêtres sur un admirable panorama ; à l'Ouest, ce sont les pentes violet sombre du Santa-Cruz, adoucies par le manteau vert tendre des pins ; à l'Est, les falaises blanchâtres de Gambetta et le grand plateau d'Arcole sur lequel repose le dôme massif du Djebel-khâr ; au Nord, le port bouillant de vie active et le libre horizon de la mer, la brise rafraîchissante, l'air pur et sans contagions.

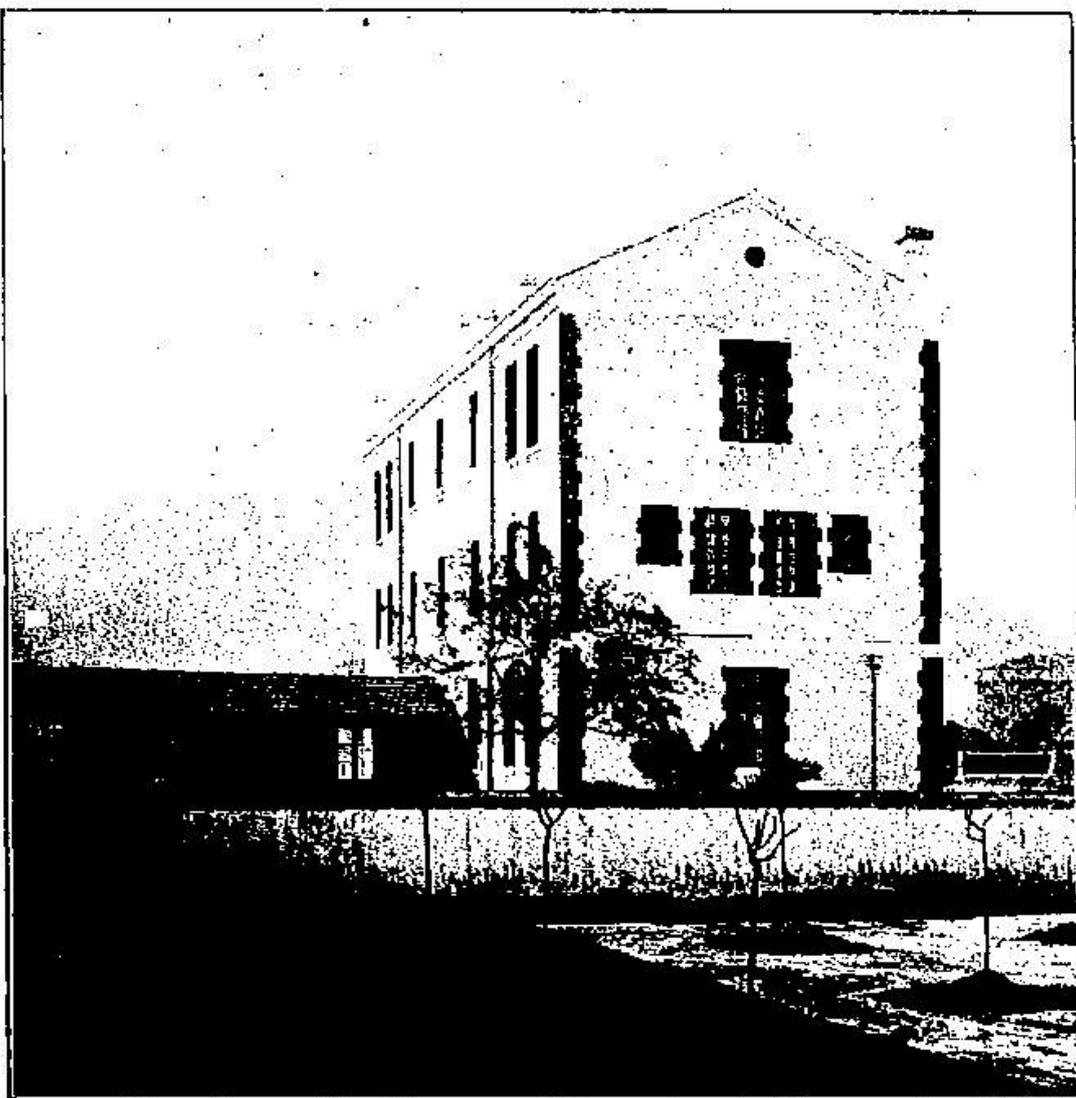


Combien de sanatoria n'envieraient-ils pas une situation semblable ?

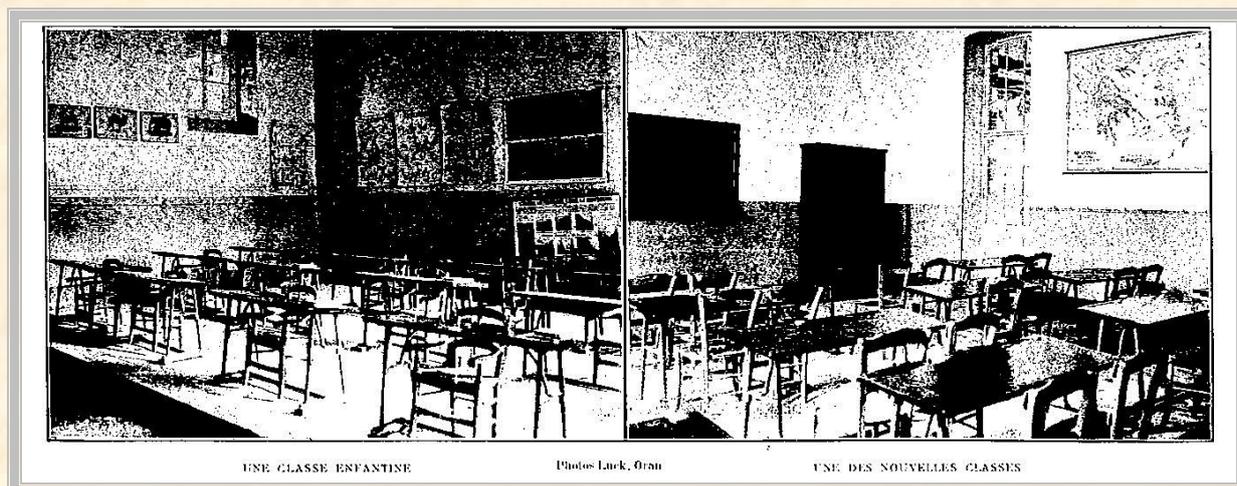
L'aménagement intérieur est un bien plus grand sujet de surprise encore : ingénieuse distribution des salles, commodité de la circulation, dernières installations de l'hygiène moderne ; tout fait de cette infirmerie une infirmerie modèle.

Au rez-de-chaussée, se trouvent le cabinet du surveillant, qui sert également de salle d'attente, une salle de consultation, une salle de pansements et d'opérations éclairée par une large baie tournée vers le Nord, une salle pour les convalescents servant de salle à manger et une grande cuisine.

Au premier étage sont situés les dortoirs, au nombre de deux, pourvus de lavabos, de cabines de bains et de water-closets, et contenant chacun une dizaine de lits. Une salle de garde est placée entre les deux dortoirs.



LE PAVILLON DE L'INFIRMERIE



Le deuxième étage est réservé aux contagieux ; on y a aménagé trois chambres isolées à un ou deux lits, une cuisine spéciale, une salle de bains, une infirmerie pour les garçons de service, les logements de l'infirmière et du surveillant.

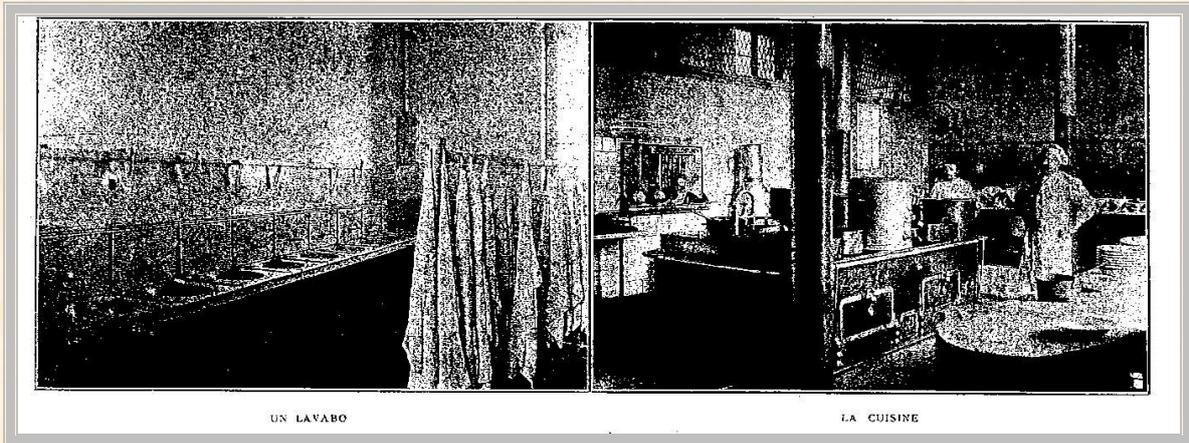
Partout, au rez-de-chaussée comme aux étages, le sol est recouvert de mosaïques ou de carrelages en ciment et les murs peints au ripolin : les angles des salles sont arrondis pour éviter les poussières et faciliter les lavages antiseptiques. Le mobilier est entièrement neuf, simple, pratique, sans rideaux ni tapisseries, d'un nettoyage aisé et rapide, conforme à toutes les régies de l'hygiène. De grands poêles de faïence entretiennent une température douce et uniforme. Dans une semblable infirmerie, point d'épidémie possible (1).

Mais l'Administration du Lycée n'a pas nourri que des idées de prévoyance inquiète ; elle a pensé aussi et surtout au bien-être des élèves sains et bien portants. Pour eux. Elle a créé deux réfectoires sur la face Sud du Lycée. Ces réfectoires constituent deux pavillons de part et d'autre de la cuisine avec laquelle ils communiquent par un large couloir où circulent rapidement garçons et vagonnets ; ils sont vastes, aérés, ensoleillés : les élèves y prennent place par tables de huit à dix : plus de bancs lourds et massifs, mais des chaises confortables ; par les fenêtres, ils ont vue sur des jardinets fleuris ; sur les murs peints à l'huile sont exposés les grands chefs-d'œuvre de l'art. Fait surprenant : il n'y a dans ces réfectoires ni tristesse, ni odeur ! Les heures de repas sont vraiment là des heures de repos.

Un réfectoire spécial aux surveillants est adjoint au réfectoire des élèves.

Tout est éclairé à l'électricité.

(1) Les plans de l'infirmerie ont été dressés par M. Lecamus, architecte du Gouvernement général à Oran. La dépense s'est élevée à environ 35.000 francs, couverte par moitié à l'aide d'une subvention du Gouvernement général et par les ressources propres du Lycée.

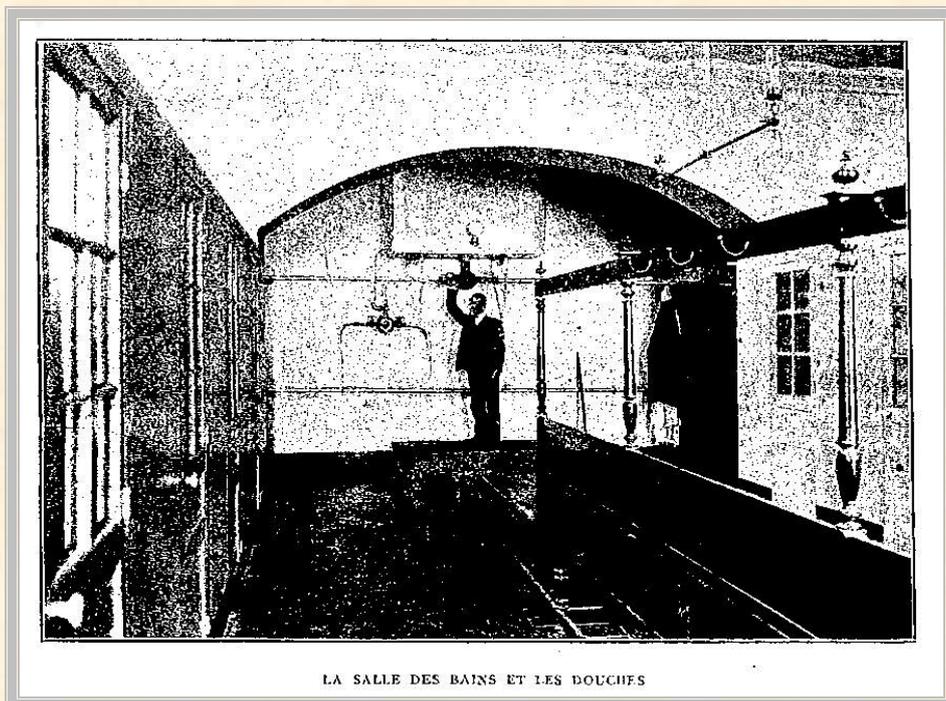


UN LAVABO

LA CUISINE

Il faut ajouter à ces bâtiments le préau du gymnase, ouvert au plein air d'une large cour, pourvu d'agrès perfectionnés, et la salle d'escrime. Tous ces travaux (1) ont permis de faire place dans le corps même du Lycée à des locaux nouveaux : sur l'emplacement des anciens réfectoires, des classes ont été installées, destinées aux tout jeunes enfants ou aux élèves des cours secondaires du premier cycle. Elles ont été meublées d'une manière tout à fait originale : plus de chaire solennelle, mais une table élégante sur une estrade sans prétention ; une armoire-bibliothèque : des tables d'élèves isolées avec fauteuils pour les petits enfants et chaises pour les moyens ; larges portes et larges fenêtres. Ces classes sont gaies ; la lumière y joue et sur les murs s'étalent des cartes multicolores ou de superbes photogravures.

*(1) Ils ont été exécutés par la Ville sous la direction de M. Chalumeau, architecte municipal, et se sont élevés à une somme de 63,000 francs payée moitié par le Gouvernement général et moitié par la Municipalité et le Lycée.*



LA SALLE DES BAINS ET LES DOUCHES

Chaque professeur se sent ainsi mieux chez lui dans la classe spéciale qui lui est réservée, à l'aménagement et à la décoration de laquelle il peut s'intéresser.

Enfin, dans les sous-sols, proches de la buanderie, se trouvent les bains de pieds et les bains-douches : cabines indépendantes fermées par une porte vitrée, divisées en deux compartiments, l'un servant de cabinet d'habillement, l'autre réservé à la douche.

Un escalier d'accès facile ramène dans les couloirs, toujours joyeusement ensoleillés, et les cours délicieusement ombragées, où l'on respire la même atmosphère de bien-être, de gaité et de joie, et l'on aime sans réserve l'œuvre des hommes qui, aussi bien dans l'Université que dans le Conseil d'administration consacrent sans compter leur temps et leur peine à augmenter le confortable et le bien-être des jeunes générations qui leur sont confiées.



UNE DES COURS INTÉRIEURES

*Source :*

*3 avril 1909.*

*Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France*



*Accueil*



*Afrique du Nord Illustrée*